

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 74 (1947)
Heft: 2

Artikel: Premiers pas : le Conte au Comptoir
Autor: Golay, C.-A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226273>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Premiers pas



En juin dernier, quand on a décidé que le numéro de résurrection du *Conteur* porterait la date du 15 septembre, on s'est dit :

— Ça tombe juste sur le Comptoir ; il faudra absolument y avoir un stand.

Et je suis allé direct chez M. Faillettaz. Il m'a fort aimablement reçu, il faut en convenir, mais ne m'a laissé aucun espoir. Depuis des mois, il n'y avait plus un boccon de place à Beaulieu.

Il fallait trouver un moyen de s'arranger autrement. La seule manière était de partager une place avec quelqu'un.

La Providence voulut que cela soit possible avec l'*Association cantonale du costume vaudois* qui se proposait d'afficher un panneau de propagande. Grâce à la compréhension de sa présidente, Mme A. Breuer-Dégallier, et de sa secrétaire, Mme S. Pache, on put décider de transformer ce panneau en un stand, ce qui nous fut encore facilité par le précieux appui du directeur technique du Comptoir suisse, M. A. Muret.

Merci encore, Mesdames et Monsieur.

* * *

Pendant qu'on préparait l'exposition et que l'on engageait Mme « Diuste » Delapraz pour venir nous représenter au stand en costume du pays, M. Jean Bron, notre tuteur bienveillant, imprimait des *Nouveaux Conteurs* de toute la vitesse de ses

Le Conteuz au comptoir

machines. Il en a tiré dix mille. Vous pensez la pile que ça faisait !

Le 13 septembre est arrivé. On était fin prêt et on a fait ses premiers pas.

Cinq cents personnes s'étaient abonnées avant le premier numéro, de confiance. Elles ont presque toutes payé leurs six francs sans rien savoir de ce que nous allions leur envoyer. Quel encouragement !

On vous remercie aussi de grand cœur, vous tous de la première heure. Grâce à vous le *Conteur* est reparti du bon pied.

* * *

Au Stand du Comptoir, on a pris contact avec le public. Ce n'était pas toujours facile car il y avait des fois de ces «cougnes» qu'on se demandait si on en sortirait entier. Et puis, il passe toutes sortes de gens devant un stand. Avec un peu d'habitude, on voit vite à qui on a affaire. Mais, des fois on se trompe. Un brave homme sympathique s'arrête et vous regarde en tenant sa femme par le bras. On lui parle. Il reste quelques instants immobile, l'air intéressé. Puis, tout d'un coup, le voilà qui fait sortir de sa gorge un roulement comme quand on décharge du charbon. On ne pouvait pas deviner qu'il parlait de la main gauche, que diable !

Alors, on souriait et il repartait en disant « dankr'neu ».

* * *

Souvent, on avait la visite de nos amis, les abonnés, surtout ceux qui l'étaient déjà autrefois, avant 34. C'étaient les meilleurs

